



DIÖZESE  
INNSBRUCK

## **Digitales Archiv**

### **Kirchenführung im Dom, St. Jakob**

#### **Digitales Archiv**

Shelf Mark: 1.3.1.56.36

---

CC-BY-NC-ND-Lizenz (4.0)

Creative Commons Namensnennung - Nicht kommerziell - Keine Bearbeitung 4.0 International Lizenz

[urn:nbn:at:at-dai-38418](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:at:at-dai-38418)

In its function of episcopal church the Cathedral of St. James is very young, as Innsbruck has been an independent diocese since 1964. For thousand years it belonged to the Diocese of Brixen, but the division of the Tyrol after the 1st World War required the foundation of the Diocese of Innsbruck.

After a three years' period of renovation - the restoration has been settled recently - the Cathedral of Innsbruck represents a really perfect work of baroque art. In its present form it was erected in the 18th century. At that time it was the parish-church of Innsbruck and reflected the faith and spiritual enthusiasm of the Austrian and particularly of the Tyrolian baroque.

We have to consider that for our country the 18th century was an era of intensive religious revival and after the defence of the Turks a vital spirituality and piety arose and spread among the people. This baroque is to be found, too, in the poorest villages in the mountains. The people who lead a very hard life, hoped to get a little piece of heaven at least on Sunday.

The so-called "Altar of Silver", it is really made of silver, is particularly precious. It was a gift of the Elector Philip of the Pfalz, one of the Tyrolean governors. This altar forms a splendid frame for the tabernacle and for the most important treasure of the cathedral, the picture of "Mariahilf" of the 16th century, painted by Lukas Cranach the Elder.

This picture was a present brought to Innsbruck and has been intensively venerated by the people. The image represents a very humble mother, a very humble Madonna, and perhaps it was this very simplicity which fascinated the people. It is the most widespread and reproduced image of the Virgin in Europe, perhaps all over the world. There are hundreds of places of pilgrimage in Central Europe where we find copies of the original picture.

Apart from the pulpit which was destroyed and smashed to pieces by the aero-bombardments of the 2nd World War, the Renaissance tomb of Archduke Maximilian III. is of particular artistic importance. Maximilian III. was a grandson of Emperor Charles V. and a brother of Rudolf II. and acted as Governor in the Tyrol and in the outer western countries of Austria including the Alsatia as well. In that era full of political tensions shortly before the "Thirty Years' War" Maximilian III. was a remarkably tolerant personality with an empathic sense for the needs and troubles of the humble people.

The two balconies on the left and on the right of the high altar are crowned by the Imperial Double Eagle. Often the Empress Maria Theresia attended the divine service directly from the adjoining Imperial Palace. She was also the benefactress who donated the magnificent paraments to the cathedral, at that time still parish-church of Innsbruck.

The crypt of the cathedral is completely new and of modern simplicity. It is reserved for prayers only and shows very simple symbols in the noble and precious material of African granite: The circle as a sign for eternity, the squares as a symbol of the world, the tabernacle is suspended on a ladder remembering the symbolic ladder to heaven of James in the Ancient Testament.

As in the ancient cathedrals (for instance in the Cathedral of St. Stephen in Vienna) the architect of the crypt used the number of 37, as 3 and 7 are sacred numbers and as 37 is absolutely indivisible.

The ringing of the big bells of St. James is particularly beautiful. It is said to be the most beautiful of our country. It has been accorded to the melody of the "Salve Regina".

Every day at 12.15 p.m. the "Carillon of the Freedom" plays the hymn of "Maria, breit' den Mantel aus", an old song, which

1.3.1.56.36

is said to have been printed 450 years ago probably in that building, where today you find the "Golden Roof"- and which has nearly the same age as the famous picture of the Virgin by Lucas Cranach.

Comme cathédrale et église épiscopale le Dôme de Saint Jacques à Innsbruck est très jeune. Innsbruck n'est diocèse que depuis le 1964. Pendant mille ans Innsbruck dépendait de la diocèse de Brixen, mais la division du Tyrol après la 1-ère Guerre Mondiale rendit nécessaire la création d'un diocèse d'Innsbruck.

Les travaux de trois ans de restauration viennent d'être terminés et maintenant le dôme se présente en pleine perfection comme chef-d'oeuvre d'art baroque. La construction actuelle date du 18<sup>ème</sup> siècle. L'église de Saint Jacques - alors église paroissiale d'Innsbruck - respicende la foi et l'enthousiasme spirituel du baroque autrichien et spécialement du baroque tyrolien.

Il faut savoir que dans notre pays le 18<sup>ème</sup> siècle fût une époque d'un intensive renouvellement religieux. Après la défense des turques une spiritualité vive et profonde se diffût parmi la population. Vous trouvez ce baroque aussi jusqu'aux villages les plus hauts et les plus pauvres du Tyrol. Le gens qui subirent une vie assez dure, auraient voulu un petit peu de paradis au moins le dimanche.

L'autel principal, nommé "Autel d'argent" parce qu'il est vraiment fait d'argent, est le trésor le plus précieux du dôme. Il fût une donation de l'Électeur Philippe de la Pfalz, lequel fût une fois gouverneur du Tyrol. Cet autel serve de cadre magnifique pour le tabernacle et pour le plus grand valeur artistique du dôme, le tableau de "Mariahilf" de Lucas Cranach l'Ancien de 1500.

Ce tableau, une donation portée en Tyrol, fût vénéré par le peuple comme image miraculeux. Le tableau représente une Madone très humble, une mère très simple et peut-être justement cette

simplicité aurait enthousiasmé le gens. L'image de Mariahilf est la représentation la plus reproduite et la plus répandue par toute l'Europe et peut-être dans le monde entier. En Europe Centrale se trouvent centaines de pèlerinages où l'on vénère les reproductions.

Oùtre la chaire merveilleuse, cassée et démolagée par les aéro-bombardements de la II.ème Guerre Mondiale, le monument funèbre de l'Archiduc Maximilien III. est d'une importance artistique extraordinaire. Maximilien III. était un petit-fils de l'Empereur Charles V. et un frère de Rodolphe II. Il fût le gouverneur du Tyrol ainsi que des pays autrichiens occidentales et à cause de cela aussi de l'Alsace.

Il faut savoir qu'en cette époque pleine de tensions politiques - on se trouve avant de la "Guerre de Trente Ans" - Maximilien III. fût une personnalité assez remarquable par sa tolerance et son bon sens pour les besoins des humbles.

Les deux balcons à gauche et à droite du maître-autel sont coronnés de l'Aigle Impériale à deux têtes. L'Impératrice Marie Therèse ha souvent assisté aux services divins directement du Palais Impérial. Marie Therèse est aussi la bienfaitrice qui a donné le magnifiques paraments à l'antique église paroissiale de Saint Jacques.

Le crypte du dôme est neuf et d'une simplicité moderne. Elle est destinée aux ceux qui veulent faire leur prières et est construite de granit africain, un matériel très précieux. On voit les symboles les plus simples: Le cercle comme signe de l'éternité, les carrés comme signe du monde, le tabernacle pendant d'une échelle qui rappelle l'échelle au ciel du Jacques dans l'Ancien Testament.

Comme dans les anciennes cathédrales - par exemple le Dôme de Saint Stéphane à Vienne - la construction de la crypte de Saint Jacques préfère le chiffre 37, parce que les numéros 3 et 7

1.3.1.56.36

sont des chiffres sacres et aussi parce que le 37 est indivisible.

Le son des cloches de Saint Jacques est particulièrement beau :  
Il passe pour le plus beau du pays. Il est accordé à la mélodie  
du "Salve Regina" .

Le "Carillon de la Paix" sonne la mélodie de "Maria, breit' den  
Mantel aus" tous les jours à douze heures 15. C'est une chanson  
imprimée il y a 450 ans probablement dans le même édifice où  
aujourd'hui se trouve le "Toit d'Or". Elle a à peu près le  
même âge du tableau de "Mariahilf" de Lucas Cranach.

In riguardo alla sua funzione di cattedrale, come chiesa vescovile, il Duomo di San Giacomo a Innsbruck è molto giovane. Innsbruck è una diocesi solo dal 1964. Per mille anni fu dipendente dalla diocesi di Bressanone, ma la divisione del Tirolo dopo la I. Guerra Mondiale rese necessaria la creazione di una diocesi di Innsbruck.

Dopo i lavori di restauro che si protrassero per un periodo di tre anni e che furono terminati da poco, ora il duomo si presenta come opera d'arte barocca perfetta.

La costruzione attuale risale al 1700. La chiesa di San Giacomo - allora chiesa parrocchiale di Innsbruck - esprime tutto l'entusiasmo spirituale del barocco austriaco ed in particolare quello tirolese. Bisogna sapere che per il nostro paese il 1700 fu un'epoca di intensivo rinnovamento religioso. Dopo la vittoria sui turchi si diffuse nel popolo una spiritualità viva e profonda. Troverete questo barocco persino nei villaggi montagnari più poveri ed a più alta altitudine del Tirolo. La gente la cui vita quotidiana era assai dura, desiderava possedere un pezzettino di paradiso almeno la domenica.

Un tesoro preziosissimo del duomo è l'altare maggiore, il cosiddetto "altare d'argento", - ed è vero: è proprio fatto d'argento. Fu un dono dell'Elettore Filippo di Pfalz, una volta governatore del Tirolo. Questo altare serve da magnifica cornice per il tabernacolo e per il più grande tesoro d'arte nel duomo, l'immagine della Madonna Ausiliatrice di Luca Cranach il Vecchio del 1500.

Questa immagine, un dono portato al Tirolo, fu venerata dal popolo come immagine miracolosa. Presenta l'immagine di Maria quale umile madre e può darsi che proprio questa semplicità abbia talmente affascinato la gente. È la rappresentazione più frequentemente riprodotta ed anche più diffusa in tutta l'Europa, forse in tutto il mondo.

Nell'Europa Centrale si trovano centinaia di santuari dove si venerano le riproduzioni di questo quadro della Madonna.

A parte il bellissimo pulpito, andato in centinaia di pezzi in seguito ai bombardamenti aerei della 2a Guerra Mondiale, il monumento funebre rinascimentale dell'Arciduca Massimiliano III, che come Capo dell'Ordine Teutonico ebbe il Titolo di Deutschmeister, è di maggiore importanza artistica. Massimiliano III. fu un nipote dell'imperatore Carlo V. ed un fratello di Rodolfo II. Fu governatore del Tirolo e dei paesi allora al confine occidentale dell'Austria e così anche dell'Alsazia. Si deve sapere che in quell'epoca così piena di tensioni politiche prima della "Guerra dei Trent'Anni" Massimiliano III. dimostrò essere una personalità particolarmente tollerante con un buon senso anche per le preoccupazioni della gente semplice.

Le logge a sinistra e a destra dell'altare maggiore sono coronate dall'aquila imperiale a due "teste". L'imperatrice Maria Teresa frequentava spesso la Santa Messa direttamente dall'adiacente Palazzo Imperiale. Fu proprio lei che donò i magnifici paramenti all'antica chiesa parrocchiale.

La cripta del duomo è nuova e di una semplicità moderna. È concepita esclusivamente per i devoti che vogliono ritirarsi per pregare ed è costruita di un materiale prezioso - di granito africano che riporta dei simboli semplici: Il cerchio come simbolo dell'eternità, i quadrati come simbolo del mondo, il tabernacolo il quale pende da una scala che ricorda la scala al cielo di Giacobbe nell'Antico Testamento.

Come nelle antiche cattedrali, per esempio nel Duomo Santo Stefano di Vienna, anche per la costruzione della cripta di San Giacomo è stata usata la cifra 37, perché il 3 ed il sette sono cifre sacre e perché il 37 è un numero indivisibile.

Lo scampanio del duomo di San Giacomo è considerato il più

1.3.156.36

bello di tutto il paese. È accordato secondo la melodia del "Salve Regina".

Il "Cariglione della Pace" suona ogni giorno alle ore 12.15 la melodia dell'inno alla Madonna: "Maria, breit' den Mantel aus". Si tratta di una canzone stampata circa 450 anni fa probabilmente proprio in quell'edificio dove oggi si trova il "Tetto d'Oro". La canzone ha pressappoco la stessa età dell'immagine della Madonna di Luca Cranach.